

## *VOIX FRANCOPHONES DE LA MIGRATION : UNIVERS MIGRANT, FICTIONS ET RÉALITÉS*

Sous la direction d'Isaac David Cremades Cano et Antonia Pagán  
Institut catholique de Toulouse, les Presses Universitaires, 2020, 252 pp.  
(ISBN : 979-10-94360-93-4)  
(EAN : 9791094360934)

Daniel de la Fuente Díaz\*  
Universidad de Murcia

Le volume *Voix francophones de la migration : Univers migrant, fictions et réalités* réunit un ensemble d'articles de nombreux conférenciers provenant d'Europe, d'Afrique et du Moyen-Orient qui s'intéressent à la place de l'écriture migrante au sein de la littérature francophone. Ils ont présenté leurs recherches lors du 1<sup>er</sup> Colloque International « Francophonies et Migrations. Voix Francophones de la Migration : Univers migrant, Fictions et Réalités », qui s'est déroulé à l'Université de Murcia du 29 au 30 avril 2019.

Afin d'approcher cette problématique polymorphe qui s'écarte des frontières de la littérature nationale, les chercheurs sont partis d'une base commune, celle de la reconnaissance de l'interculturel et du cosmopolitisme. La littérature représente un espace d'ouverture aux autres, idéal pour les personnes arrachées à leurs lieux d'origine qui sont à la recherche d'un refuge symbolique. À travers l'art et l'écriture, les écrivains de l'immigration ont trouvé un moyen d'exprimer leur identité éclatée et les problèmes rencontrés dans leur adaptation au pays d'accueil, ainsi que les difficultés à trouver leur place dans un monde injuste mais regorgeant d'opportunités et invitant à la compréhension mutuelle, au partage et à la fraternité.

Touchant à des domaines aussi variés que l'anthropologie, l'art, l'éthique et les médias, ces études se concentrent sur les œuvres littéraires qui traitent des sujets de l'immigration et de la colonisation dans le monde francophone, et présentent divers chemine-ments de sujets immigrés aux identités dispersées. Le fil conducteur de ces recherches a été l'interrogation sur la relation entre les littératures migrante et francophone.

Le choix des écrivains a été organisé selon leur origine : les pays francophones ou la France d'outre-mer, les anciennes colonies ou anciens protectorats comme le Maroc ou

---

\*Adresse pour la correspondance : [danieldelafuente@gmail.com](mailto:danieldelafuente@gmail.com)

l'Algérie, et les pays non francophones tels que l'Argentine, le Japon ou la Russie. Ce même critère de provenance géographique a servi à structurer ces études.

L'article de la spécialiste de la francophonie canadienne Carmen Mata Barreiro, intitulé « L'Écriture migrante francophone comme objet de recherche : laboratoire d'idées, miroir de sociétés », ouvre ce volume. Elle s'aventure dans l'exploration de l'écriture migrante francophone en se basant sur une méthode comparative entre la France et le Québec.

On retrouve ensuite les études des écrivains des anciennes colonies, constituant la partie la plus importante de cette publication. À cet égard, Carmen Boustani explore la situation des femmes immigrées dans le pays d'accueil dans « L'Imaginaire culturel des écrivains migrants », en analysant trois romans : *L'interdite* de Mokeddem, *Maman a un amant* de Beyala et *Le bonheur à la queue glissante* de Farhoud. Ces trois écrivaines nous révèlent leur imaginaire culturel à travers les protagonistes qui se démarquent par leur identité interculturelle et leur évolution en tant que sujets féminins. Dans son article « Les espaces migratoires de la Francophonie, entre bienveillance et fermeture », Olivier Damourette se focalise sur la thématique de l'intégration des populations francophones, en particulier celles qui proviennent de l'Afrique subsaharienne, où se trouve le plus grand pourcentage de locuteurs de langue française dans le monde. Carme Figuerola Cabrol dévoile le processus migratoire que vit l'écrivaine algérienne avec « L'Expérience de l'exil chez Malika Mokeddem : De la réalité à la fiction », où elle nous raconte sa rupture avec la société de son pays d'origine et l'adoption de la nouvelle culture du pays qui l'accueille. Dans son étude « Figures lyriques de l'émigration : la mobilité de l'arbre chez Abdellatif Laâbi » centrée sur la littérature francophone marocaine, Touriya Fili-Tuyon analyse la tension entre la vision utopique du phénomène de la migration et sa réalité actuelle. Sihem Guettafi et Kadidja Ghemri ont étudié l'écriture de l'exil de l'auteure algérienne Assia Djebar, présentée dans leur article « L'exil entre poétique insterstitielle et paratopie créatrice dans *La Disparition de la langue française* d'Assia Djebar ». Se centrant sur le sujet de l'immigration marocaine, « Le Mirage de la migration dans *Cannibales* de Mahi Binebine » de Bernadette Rey Mimoso-Ruiz analyse l'écriture polyphonique de cette œuvre, propre à la tradition des contes orientaux. À travers son article « L'Écriture migrante au féminin : le cas de Leïla Houari », Alexandra Szyman évoque l'expérience d'adaptation culturelle dans la création littéraire de la romancière belgo-marocaine qui fait l'éloge de la diversité linguistique et prône l'existence d'un monde sans frontières. L'article de Bernard Urbani intitulé « Migrations et exils dans l'œuvre d'Adelwahab Meddeb » vient clore le corpus d'écrivains des colonies africaines. Il relate l'expérience de l'exil chez cet écrivain tunisien qui suit la tradition soufie en mêlant langues, arts, religion et philosophie dans ses « voyages ».

Pour terminer, ce volume regroupe également les recherches d'auteurs de pays non francophones comme le Japon, la Russie ou l'Argentine. Stéphane Sawas a abordé le sujet de la migration à travers l'étude du film « Éden à l'ouest » de Costa-Gavras, relatant la trajectoire d'un migrant grec qui évolue entre langues réelles et fictives. Explorant les thématiques de l'exil et la mémoire à travers le point de vue d'une migrante japonaise vivant en France depuis longtemps, Erika Thomas s'est penchée sur le film « À bientôt

Aïko (Lettres à Sandor) : propos sur une réalisation documentaire », sélectionné au Festival International du Cinéma Visions du Réel de Nyon en 2018. Tout comme Carmen Boustani, Juana Castaño Ruiz reprend le thème du déracinement féminin dans « L'Exil russe vécu et raconté par Zoé Oldenbourg ». Elle y étudie l'autofiction de l'auteure éponyme, qui fictionnalise dans cette œuvre son exil de la Russie à la France et son acculturation progressive. Dans son article « Redessiner le rôle de la langue dans le processus de construction identitaire à travers le roman lazarovien *Le muscle du silence* », Ana Belén Soto analyse le rôle du langage dans le processus de construction identitaire à travers le dernier roman de l'écrivaine bulgare Rouja Lazarova. Enfin, Mathilde Tremblais étudie le statut de la narratrice dans « Le Bleu des abeilles de Laura Alcoba, une voix de la littérature migrante au féminin », l'écrivaine étant à la recherche d'une nouvelle identité qu'elle parvient à construire en apprenant le français.

Fruit de la rencontre de ces différents conférenciers provenant de trois continents, cette publication a tenté d'exposer le caractère complexe de la problématique de la migration dans le monde francophone, qui a engendré une littérature particulièrement riche et diversifiée.